

## **Intervention de la CNT au meeting national organisé le 19 mai 2016 à Paris par le collectif « On bloque tout »**

- **Pourquoi on soutient cet appel**

La CNT, en tant que syndicat autogestionnaire, de lutte des classes, sans permanents ni salariés, qui fonctionne sur la base des mandats tournants, sur l'engagement des travailleuses et travailleurs, a décidé de signer l'appel « on bloque tout ».

→ Parce qu'il correspond au projet de société qu'on défend, sans classe, sans hiérarchie, où les décisions sont prises par celles et ceux qui travaillent, qui luttent, et qui se mobilisent.

→ Parce qu'il retrouve la voie de l'auto-organisation collective et l'autonomie des travailleurs,

→ Parce qu'il fait appel aux initiatives individuelles ou collectives de syndicalistes et militant-e-s sans forcément attendre les consignes des grosses centrales syndicales

→ et Parce qu'il cherche à mobiliser à la base, plutôt que de passer par les hiérarchies établies

- **La bataille idéologique**

→ Aujourd'hui, l'Etat et le patronat pensent avoir gagné une bataille idéologique, en installant la résignation dans les esprits, en donnant l'impression que l'ordre établi est inamovible.

Pour eux la seule voie possible serait celle de la régression sociale, imposée à coup de 49.3, de répression syndicale, d'intimidations pour tenter de casser la contestation.

→ En réalité, les vrais casseurs sont nos gouvernements successifs inféodés au grand patronat.

Ils lancent des bulldozers contre nos droits sociaux, avec la loi El Khomri mais aussi la loi Urvoas ou la casse de l'Unedic.

Sans parler de la répression féroce à coup de matraque, de gazs, de garde-à-vue, d'interdictions de manifester, et même de peines de prison...

La violence des pauvres, ce sont quelques vitrines cassées. Celle des puissants, c'est les licenciements, le harcèlement quotidien, les prisons, les centres de rétention.

→ Mais si l'Etat met autant d'énergie à tenter de bâillonner la mobilisation, c'est bien qu'elle représente un danger, qu'elle mine ses bases et le fait vaciller.

Ne serait-ce pas le signe que quelque chose se fissure ?

- **Créativité des mobilisations**

→La créativité et la ténacité des mobilisations actuelles nous prouve que leur bataille idéologique n'est pas gagnée.

→On ne peut que saluer l'énergie, l'audace, la détermination dont font preuve les gens qui s'organisent depuis des semaines autour de la nuit debout, mais aussi dans les Zad et autres collectifs qui se coordonnent pour lutter contre la répression, contre la guerre et l'Etat d'Urgence.

→Tout ceci est un vrai moteur de lutte contre la résignation, pour redonner à toutes et tous la conscience de notre force collective. Pour redonner l'envie de se mobiliser ensemble pour récupérer le pouvoir sur nos vies, nos outils de travail, notre système social que les dominants veulent détruire.

→Et pour continuer d'alimenter cette confiance et cette envie, nous devons, en tant que militant-e-s, syndicalistes, continuer de faire preuve de créativité.

- **Sous quelles formes intensifier la mobilisation**

→Pour autant, nos outils syndicaux habituels ne sont pas obsolètes.

La grève, reconductible et générale reste notre force et notre levier principal pour faire plier celles et ceux qui pensent nous asservir. Depuis des semaines elle se construit et s'intensifie dans de nombreux secteurs.

Migrants, intermittents, cheminots, routiers, postiers, étudiants, lycéens, nuits debout... La convergence tant crainte par les uns, tant souhaitée par les autres, est en train de se faire.

Alors on continue et « on bloque tout ! »

On arrête de travailler, on stoppe la production, on paralyse les services public pour bloquer l'économie et pour entraver le fonctionnement de l'état .

Rappelons-leur qui fait tourner l'économie !

Pour cela, la jonction entre toutes et tous est plus que jamais nécessaire.

→Nous devons continuer d'amplifier toutes les initiatives qui permettent la convergence des luttes. Rejoindre les piquets de grève comme à McDo, les actions de blocage comme à Gennevillier ou Val d'europe, les occupations des intermittents...

Pour nous organiser et tenir dans la durée, nous avons aussi besoin de nous réunir en d'AG de bassin, de secteur , en interpo, de mettre en place des caisses de grève pour permettent aux plus bas salaire de suivre.

→ Les lois Travail, Urvoas, la destruction de l'Unedic, des minimas sociaux, l'Etat d'Urgence, la guerre contre le terrorisme, constituent les multiples facettes de l'offensive capitaliste pour **mettre au pas** Chacun d'entre nous, l'ensemble de la société.

Face à la multiplicité de ces attaques, notre force c'est la diversité et la coordination de toutes les formes de mobilisation actuelle.

- **Retour aux sources**

→ Toutes celles et ceux qui tentent de sortir des sentiers battus, de s'organiser sans chefs, sans porte-parole désignés, contribuent à construire une forme de mobilisation offensive et hors cadre qui fait peur à l'état et aux puissants.

→ En s'auto-organisant le mouvement social renoue aujourd'hui avec ses origines, et revient aux sources du syndicalisme . Nuit debout qui ré-invente les bourses du travail , Les AG décisionnaire, la pratique du prix libre, la collectivisation, la solidarité sont autant d'outils qui permettent de construire les bases d'une autre société.

Ne laissons, ni les coups de matraque, ni les intimidations nous diviser et nous isoler. Nous avons toutes et tous les même intérêts, défendons-les ensemble.

Tout ce qui nous réunit et nous permet de lutter collectivement, toute cette contestation émancipatrice, exprime une idée majeure : le refus de co-gérer une société d'esclaves à la merci de l'Etat et du patronat.

Restons debout ! Continuons ensemble et reconduisons la grève !

[WWW.CNT-F.ORG](http://WWW.CNT-F.ORG)